



De places en places



Un projet porté par
l'association *Les Mains Libres*

L'association *Les Mains Libres* projette d'engager le projet « De places en places » qui aura lieu dans différents villages du Clunisois à partir de l'été 2019.

Deux photographes, l'une qui travaille le portrait et l'autre le paysage, se proposent de ré-actualiser la pratique des photographes itinérants du XIX^{ème} siècle qui jouaient un précieux rôle social.

L'objectif est de créer du lien entre les habitants et entre les habitants et leur territoire en s'appuyant sur les capacités de la photographie ; d'une part en termes de rencontres et d'expériences, et d'autre part dans ce qu'une image imprimée détient de fédérateur et d'évocateur.

Référents projet et photographes: Lucie Morailon et Jean-Philippe Astolfi
luciemorailon@gmail.com - 06 64 65 28 84
jeanphilippeastolfi@gmail.com - 06 71 46 07 05

SOMMAIRE

Le projet

1. L'association <i>Les Mains Libres</i>	3
2. Les intervenants	3
3. Descriptif du projet	4
4. Publics et partenaires	6
5. Diffusion	7
6. Planning prévisionnel	7

Présentation des travaux des photographes	8
---	---

Budget et plan de financement	12
-------------------------------	----

Le projet

1. L'association *Les Mains Libres*

L'association créée en 2017 a pour but de promouvoir, diffuser et vendre les créations d'un collectif d'artistes à travers des expositions ou autres événements, au sein du lieu « Les Mains Libres », à Cluny. L'ambition du projet est de faire de cet endroit un lieu de rencontres, de croisements et de bouillonnement autour des pratiques artistiques du collectif et d'artistes accueillis.

Son objectif est aussi de faciliter le développement, la connaissance et l'intérêt des pratiques artistiques actuelles en organisant des stages, des ateliers et des résidences dans le territoire du Clunisois.

L'association revendique l'idée que les démarches créatives peuvent lier les gens, surprendre le quotidien, déplacer les lignes, ouvrir les horizons.

2. Les intervenants

Lucie Moraillon photographie depuis son enfance. De 2004 à 2007, elle se forme à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière à Paris puis par des photographes qui l'inspirent dans le cadre de workshops.

Tout son travail reflète ses rencontres et repose sur sa capacité à établir une relation de confiance entre elle et son sujet. Ses images sont celles des sensations, des atmosphères et d'une certaine intemporalité. Sans jamais s'arrêter au seul genre du portrait, du reportage, de l'intime ou du paysage, elle fait de son appareil photo l'instrument de son empathie pour la nature humaine et la vie en général.

Depuis 2013, elle expose régulièrement aux Voies Off du festival d'Arles. En 2017, elle participe à la création d'une galerie associative à Cluny, Les Mains Libres, dont la principale intention est de faciliter la rencontre de l'art. Elle anime également des ateliers de photographie depuis 2010 en France et à l'étranger en partenariat avec l'association Dialogues en Photographie. Enfin, Lucie Moraillon réalise des travaux de commande pour des particuliers et des entreprises, des associations, des institutions culturelles ou patrimoniales.

Son travail est visible sur le site : <https://www.luciemoraillon.com/>

Jean-Philippe Astolfi est un photographe autodidacte qui a cessé son activité de conseil auprès des architectes en 2013 pour se consacrer pleinement à un travail de recherche artistique qui le situe dans le champ de la photographie plasticienne.

Les espaces indéterminés, zones frontalières, périphéries des grandes villes, territoires en mutations sont ses terrains de prédilection. Il procède à des relevés systématiques dont la matière est exploitée pour questionner le lien qui relie l'individu à son territoire, son ancrage dans un lieu et la manière dont il le perçoit.

Lauréat de plusieurs prix il a réalisé en 2017 une résidence artistique sur le thème de la place des stéréotypes dans la perception du paysage.

Outre diverses expositions, il présente régulièrement son travail sous forme de projections débats à destination de publics non avertis.

Son travail est visible sur le site : <https://www.jeanphilippeastolfi.com/>

Lucie Moraillon et Jean-Philippe Astolfi se sont associés du fait de leurs approches complémentaires et d'une intention commune ; celle de faciliter la rencontre et ainsi de mieux habiter le lieu où l'on vit, que ce soit avec les gens ou avec l'environnement qui nous entoure.

3. Descriptif du projet

Une vision de la photographie

La photographie est un « art moyen », dans tous les sens du terme.

Elle se situe dans un entre-deux, entre connaissance et perception sensible ; entre réel et imaginaire. Elle peut être également vue comme un moyen et non comme une fin, elle peut être mise au service d'une cause, raconter une histoire, créer du lien.

Elle permet enfin de « faire connaissance », provoque la rencontre, libère la parole. C'est un « médium » riche de nombreuses potentialités qui sera utilisé ici dans toutes ses dimensions.

Le projet « De places en places »

Les deux photographes imaginent « prendre place » dans les villages du Clunisois cinq fois par an. Ils seront en résidence pendant une semaine, l'une chez un.e habitant.e qui acceptera de la recevoir et l'autre dans son véhicule équipé. L'idée de la résidence est de s'immerger au mieux dans un village et de décroquer les temps de travail des temps hors-travail.

Tout sera prétexte à alimenter les recherches des deux photographes, et pour cela, ils se rendront disponibles et visibles.

Une première soirée marquera le début de leur semaine sur place. Les villageois.es seront invité.e.s à venir découvrir leur travail photographique par une projection et une discussion.

Ce sera l'occasion des premières rencontres et échanges, préambule indispensable pour la suite. À ce stade de l'élaboration du projet, il est prévu un partenariat avec le FRGS qui met en route son bus itinérant, « Chez Marguerite », allant de village en village. Le calendrier du projet « De places en places » pourra suivre celui du bus, de manière à faire coïncider la résidence photographique avec le passage du bus dans un village.

Lucie Moraillon projette d'aller à la rencontre des habitant.e.s du village et d'en faire leur portrait.

La pratique des photographes ambulants, allant de maison en maison ou s'installant sur la place du village a disparu au moment où l'appareil photographique s'est démocratisé. Aujourd'hui quelques personnes continuent d'avoir recours aux services d'un professionnel, mais dans un contexte particulier. La plupart du temps cela peut arriver à l'occasion d'un mariage, ou bien directement chez le photographe pour une prise de vues en studio. Deux choses essentielles semblent avoir disparu. D'une part la relation entre le photographe et la personne photographiée, une relation qui se fait en prenant le temps, dans l'intimité d'un extérieur ou intérieur d'une maison. Et d'autre part, l'objet issu de ce moment : un tirage qui traverse le temps. Il s'agit ici de redonner corps à l'image imprimée, une image référente que l'on peut transmettre, partager, une image repère qui nous sort de la virtualité et de l'éphémère pour inscrire l'humain dans une époque, un lieu, une histoire, une filiation.

L'expérience d'être regardé, considéré, recueilli en photo et le fait de posséder un portrait de soi assurent une forme de reconnaissance grâce à l'image qui perdure, qui rend visible, qui soutient le besoin de se sentir exister.

Tout ceci encourage la photographe dans sa pratique, qui prend le temps et le soin de réaliser un portrait, en essayant d'être la plus fidèle à la rencontre vécue.

Ses images se feront en noir et blanc, avec un appareil numérique. Elle réalisera des tirages à jet d'encre pigmentaire qui certifie une excellente conservation (de l'ordre d'un siècle). Ces tirages, en format 18X24 cm seront remis à chaque personne photographiée à la fin de la semaine de résidence. Leur accord sera sollicité pour apparaître au sein d'une exposition, publication ou autre type de diffusion (contrat de droit d'auteur à élaborer). Un refus n'empêchera pas une personne de vivre cette expérience du portrait.

La photographe envisage de réaliser une vingtaine de portraits par village.

En parallèle, **Jean-Philippe Astolfi** procédera à un inventaire sensible des paysages, du village et de son environnement proche.

Le paysage est le lieu où l'artiste côtoie le discours scientifique, le lieu où le regard croise l'analyse. La géographie, cette « science du paysage » est d'autant plus disponible à une exploration artistique que la frontière entre examen scientifique et perception esthétique y reste floue. Jean-Philippe profite de cet entre deux pour questionner notre rapport intime au paysage, aux lieux, ce basculement qui nous fait passer d'une topologie à la constitution d'une forme d'identité, d'un territoire cartographié et normalisé, à des valeurs et des habitudes.

Pour ce faire il procédera à un relevé systématique, à un « arpentage photographique ». Si ce protocole relève du style documentaire dans ce qu'il a de plus rigide, le résultat est

souvent chargé des émotions esthétiques vécues lors de la prise de vue, manière de signifier par là une impossible prise de distance.

Les cartes postales réalisées par les photographes itinérants du XIXème siècle sont aujourd'hui regardées pour leur valeurs artistiques et sentimentales mais également pour leurs valeurs documentaires. Il sera donc question de réactualiser ces pratiques pour donner corps à une époque. Le photographe insistera sur les raisons de son intervention, il présentera son travail sous forme de projections suscitant débat et laissera trace par la mise à disposition de « cartes postales » utilisant les codes esthétiques propres à ce genre tout en donnant à voir un présent réinterprété.

Une première diffusion est envisagée à l'intérieur du bus itinérant. Une soirée vernissage-projection présentant le travail des deux photographes clôturera la semaine de résidence. Le bus reprendra alors sa route vers un village suivant, emportant avec lui l'exposition. À son arrivée prochaine, les villageois.es découvriront ce que s'est vécu précédemment, à l'image des photographes ambulants, véritables colporteurs qui transportaient avec eux histoires et nouvelles.

4. Publics et partenaires

Les publics concernés

En fonction du parcours du bus « Chez Marguerite », cinq villages seront choisis pour le projet « De places en places ». Dans chacun de ces villages, tous les habitant.e.s seront invité.e.s à participer à la première soirée de rencontre, à vivre l'expérience du portrait avec Lucie, à discuter avec Jean-Philippe de ses recherches, et enfin à venir partager le temps de la restitution, lors de la dernière soirée.

Il s'agira de mêler toutes les générations qui seront toutes concernées.

Une implication indirecte sera celle des spectateur.rice.s venu.e.s d'autres villages (pour l'une des soirées) et ceux et celles qui découvriront l'exposition une fois le bus stationné dans un autre village.

Les structures partenaires identifiées

- Le Foyer Rural du Grand Secteur Clunisois : partenariat dans le cadre du bus « Chez Marguerite » dont un des axes est la culture en milieu rural et qui propose une logique de programmation thématique avec préparation en amont avec les acteurs des villages concernés
- DRAC Bourgogne-Franche-Comté : partenariat financier – valorisation du travail photographique
- CAUE 71 : partenariat financier et mise à disposition des photographies

- Département de Saône-et-Loire : partenariat financier et mise à disposition des photographies
- Archives départementales : partenariat financier et mise à disposition des photographies
- Communautés de communes (du Clunisois, Saint-Cyr Mère Boitier entre Charolais et Mâconnais) : partenariat financier
- Région Bourgogne-Franche-Comté : partenariat financier
- Mairies : partenariat financier, logistique et communication
- Offices de tourisme : partenariat financier et mise à disposition des photographies
- Association Pays d'Arts et d'Histoires : partenariat financier et mise à disposition des photographies
- Maisons des Terroirs : partenariat financier et mise à disposition des photographies

5. Diffusion

Une exposition reprenant une année de « tournée » pourra être envisagée dans un deuxième temps. Elle mettrait en parallèle la création réalisée au sein des cinq villages, portraits et paysages. Si le cadre de réalisation reste identique lors de chaque semaine de résidence, les créations seront à chaque fois uniques car empruntées des envies et sensations des photographes. Leurs photographies revêtiront en effet ce qu'ils percevront du lieu.

Ainsi une exposition mettant en regard leur création dans cinq villages serait intéressante par la juxtaposition de toutes les expériences. Cela pourrait avoir lieu à Cluny, lieu de convergence de tous les villages rencontrés, et sur une place, symbole d'un lieu qui rassemble. La place Notre Dame, où se situe la galerie Les Mains Libres serait un endroit possible pour réaliser une exposition en extérieur, visible par tous.

6. Planning prévisionnel

À partir de mars 2019 :

- recherches de financements,
- rencontres avec les différents partenaires impliqués ,
- travail avec le FRGS pour établir un planning de cinq semaines de résidence et choisir les villages dans lesquels le projet aura lieu,

À partir de l'été 2019 : première semaine de résidence .

Présentation des travaux des photographes

Commande du village de Saint-Benoit-du-Sault : réalisation de portraits par Lucie Moraillon.





Jean-Philippe ASTOLFI



Paysages céretans

Rencontre-débat le 2 novembre 2016

Au cinéma Le Cérétan à 19h
Boulevard Georges Clémenceau
66400 Céret

Entrée libre



Lumière d'Encre
47 rue de la République
66400 Céret
www.lumieredencre.fr



Journées d'échanges techniques

Comme en 2013, des journées d'échanges techniques destinées aux élus du bassin versant seront organisées en 2014. Les thèmes choisis sont les suivants :

- La gestion globale de l'eau et des milieux aquatiques : cette journée prévue en 2013, avait été annulée faute de participants. Le Comité de rivière a choisi de la reconduire en 2014, car il est important d'informer les élus sur la politique de l'eau européenne et nationale et sa déclinaison locale : Directive Cadre sur l'Eau (DCE), loi sur l'eau et les milieux aquatiques, SDAGE et programme de mesures, Contrat de rivière.
- Les zones humides : il s'agira d'informer les élus sur le rôle et l'importance de ces milieux aquatiques, les mesures de gestion et de préservation.



St Bonnet des Bruyères - La Garenne



St Pierre le Vieux - Borbeau



Jalogny - La Prairie

Aux sources de la Grosne

Quoi de plus banal qu'une rivière qui coule, traverse villes, villages et hameaux, indifférente aux jeux des humains, se glisse sous les ponts pour disparaître au détour d'un méandre. Quoi de plus commun que ce que nous avons en commun.

Il lui faudra doubler de volume, charrier des arbres, sortir de son lit, envahir la plaine ou gronder dans les rapides pour enfin attirer notre attention. La Grosne est de ces rivières-là, de celles qui après les jours de pluie et à grands renforts d'effets, se rappellent à nous et le reste du temps se font oublier entre gravières, roches et fondrières.

On peut tracer la Grosne, la représenter sur une carte, il est également possible d'obtenir de nombreuses données sur elle, sur son hydrologie, son environnement... Mais peut-on la dire ? Peut-on raconter son chant, ses méandres et ses reflets ? Peut-on la faire voir telle qu'elle est, telle qu'elle vie ? Ne faut-il pas se contenter de la montrer, à la manière d'un doigt tendu en disant... « Regarde! »

Une série de photographies a été réalisée entre juillet et septembre 2013. Elle constitue un « relevé » systématique fait sur la base d'une photo tous les 20 à 30 mètres, soit environ 2 000 prises de vue entre Cluny et la source de la Grosne. Toutes les photographies sont disponibles sur :

<http://jeanphilippeastolfi.piwigo.com/>

(suivre *De quoi Cluny est-il le nom ?* > *Aux sources de la Grosne*)

Je remercie toutes les personnes qui, chemin faisant, m'ont ouvert leurs propriétés pour me permettre d'accéder à ces tronçons de rivière habituellement cachés aux yeux des passants ; sans leurs autorisations, ce relevé n'aurait pas été complet.

Jean-Philippe ASTOLFI
Photographe auteur

Articles pour les bulletins municipaux ou communautaires

Vous souhaitez utiliser vos bulletins locaux pour informer la population sur le Contrat de rivière, la réglementation en vigueur ou les mesures de préservation et de restauration des milieux aquatiques ? N'hésitez pas à contacter la coordinatrice du Contrat de rivière Grosne à l'EPTB Saône et Doubs : Rachel FABRE - 03 85 21 98 19.

Budget et plan de financement prévisionnels

Budget prévisionnel			
Dépenses	Quantité jour/nb	P.U. T.T.C.	Total T.T.C. en €
Frais de rémunération (charges incluses)			
Prises de vues : paysage et environnement	5	500	2500
Prises de vues : portraits d'habitants	5	500	2500
Post-production	3	250	750
Cession de droits d'auteurs	40	30	1200
Conception d'une affiche	1	100	100
Soirée d'intervention avec les deux photographes	2	100	200
S/TOTAL			7250
Frais de mise en œuvre			
Frais de déplacement (forfait aller/retour)	6	14	84
Frais de résidence	10	18	180
Tirages remis aux habitants en format 13X18cm	25	3	75
Impression de cartes postales en 10X15 cm	100	2	200
Exposition dans le bus – format 20X30 cm	40	5	200
Frais de communication : affiches, flyers	1	61	61
S/TOTAL			800
TOTAL			8050
À soustraire (partie bénévole du travail des photographes)			4450
Total du budget par semaine			3600
Total du budget pour 5 semaines	3600	5	18000

*Deux communautés de communes sont pressenties comme partenaires : celle du Clunisois et celle de Saint-Cyr Mère Boitier entre Charolais et Mâconnais. Chacune d'entre elles participeraient à hauteur de 1000€.

**Si le projet se fait dans 5 villages, chaque mairies pourraient participer à hauteur de 200€.

Plan de financement prévisionnel	
Recettes	Montant T.T.C. En €
DRAC Bourgogne-Franche-Comté	3500
CAUE 71	2000
Le département Saône et Loire	1500
Les Archives départementales	1000
Les communautés de communes*	2000
La Région Bourgogne Franche-Comté	3000
Mairies**	1000
Offices de tourisme	1500
Association Pays d'Arts et d'Histoires	1000
Maisons des Terroirs	1500
TOTAL	18000